

www.e-rara.ch

Mémoires de Félix Platter, médecin bâlois

Platter, Felix

Genève, 1866

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 42685

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-80968>

Les sept mortalités de Bâle.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

vauchoient autour de S. M. & qui formoient la haie. S. M. coucha à Rheinfelden; de là elle se rendit à Schaffhouse, & le propos courut que Strasbourg avoit fait la réception la plus riche, Bâle la plus jolie, Schaffhouse la plus guerrière.

Les sept mortalités de Bâle.



L me souvient que la première peste sévit en 1539, 1540, 1541, tantôt décroissant, tantôt redoublant d'intensité. Elle dura trois ans, jusqu'à la fin de 1541.

La deuxième peste eut lieu pendant les années 1550, 1551, 1552, 1553. Elle commença vers la fin de 1550, fut très-violente & emporta beaucoup de monde. L'hiver suivant & même le printemps de 1552 furent passables; cependant le fléau n'avoit pas tout à fait disparu & l'automne fut signalé par une forte recrudescence dans le Grand comme dans le Petit-Bâle, ce qui dura jusqu'en avril 1553.

La troisième peste, de 1563 à 1564, est appelée la grande mortalité. Elle fut très-meurtrière, sans durer aussi longtemps que les autres. J'eus l'occasion d'être utile à bien des gens. L'épidémie apparut dans l'hiver de 1563; elle remontoit le Rhin & s'avançoit sur le pays des Suisses; elle cessa

cessa vers la fin de 1564, mais elle avoit eu le temps d'enlever un nombre extraordinaire d'individus, jeunes & vieux. L'enfance surtout fut atteinte, puis les servantes & les compagnons ouvriers. Presque tous ceux qui, à la Saint-Jean, revinrent du service étranger, succombèrent. Les hôpitaux & les refuges étoient remplis de malades; parmi les bourgeois nombreuses furent les victimes, marchands & artisans, conseillers, savans, étudians, écoliers, prédicans. Les femmes enceintes & accouchées mouroient pour la plupart, les personnes âgées aussi. Par momens (je l'ai vu), on enterroit à la fois dans la même fosse plus de vingt cadavres. On transportoit sans interruption de l'hôpital à Sainte-Elisabeth les morts, qui étoient jetés dans une grande fosse; celle-ci restoit ouverte plusieurs jours jusqu'à ce qu'elle fût bien remplie, & les corps n'étoient recouverts que d'une très-mince couche de terre. Les rues se trouvoient complètement désertes; dans les assemblées, à l'église & ailleurs, on remarquoit des vides considérables & une quantité de gens veufs. Cependant les cas de guérison après longue maladie ne furent point rares.

Quoique grand, le nombre des victimes est incertain, car les décès ne furent pas enregistrés comme quelques années plus tard. On parle communément de milliers & de milliers: l'exagération est évidente. Le D^r Sultzerus, alors premier pasteur, & moi qui eus à soigner une foule

de malades & qui prenois note des décès, nous avons, en calculant chacun de notre côté, évalué le chiffre des morts à tout près de 4000: pour Bâle ce n'est pas rien. A l'hôpital, d'après les frais d'inhumation portés au registre du 28 février 1564 au 24 mars 1565, j'ai supputé que durant cette période le nombre des décès avoit dû être juste de 200.

Dès que la mortalité fut sur son déclin, & même pendant qu'elle sévissait dans toute sa force, enlevant des familles entières, les mariages allèrent bon train. On se remarioit quelques semaines après être devenu veuf; les femmes enceintes, même près de leur terme, convoioient en secondes nocces, & l'autorité dut les empêcher de se repourvoir d'un conjoint avant un certain nombre de mois; il fut aussi défendu aux veuves & aux filles d'épouser un étranger non bourgeois, sous peine d'être expulsées de la ville.

La quatrième mortalité eut lieu en 1576, 1577 & 1578. Elle éclata en 1576, à Augst, dans la Rue blanche, chez un messager qui l'avoit rapportée on ne sait d'où & qui en fut la première victime avec sa femme, sans compter que huit jours après son beau-frère & son frère en étoient atteints à leur tour. La peste se répandit de maison en maison, de rue en rue, & bientôt elle eut envahi Augst & Bâle. Elle dura toute l'année 1577, sévissant plus ou moins fort, tantôt ici, tantôt là, jusqu'au printemps de 1578;

alors elle cessa. Pendant ces deux années le nombre des victimes fut assez grand.

La cinquième mortalité eut lieu de 1582 à 1583. Elle commença vers le mois de juillet 1582 & dura jusqu'en mars 1583 environ. Dans ce court espace de temps elle enleva beaucoup de monde, 1095 individus à peu près. Le registre de l'hôpital m'apprend que de juillet 1582 à mars 1583 il est mort 103 personnes, la plupart de la peste; il indique aussi le chiffre des guérisons, 115. A Saint-Pierre on enterra 11 personnes en juillet, 25 en août, 28 en septembre, 39 en octobre, 30 en novembre, 31 en décembre, 22 en janvier & février 1583.

La sixième mortalité éclata en 1593 & se prolongea jusqu'à la fin de 1594. Combien de gens l'épidémie atteignit-elle? c'est ce qui n'est pas fixé, quoiqu'on eût justement cette année-là commencé à tenir un registre des naissances & des décès, registre qui se lisoit au nouvel-an après le sermon du soir. Il est mort 524 personnes en 1593 & 902 en 1594. Si de ces nombres on déduit la moyenne des décès dans les années normales, savoir 250, on peut supposer qu'en 1593 l'épidémie a emporté 274 personnes & 652 en 1594; total: 926 individus, tant jeunes que vieux.

La septième mortalité (1609, 1610, 1611) commença en octobre 1609. La peste sévissait déjà dans le Margraviat, particulièrement à Lœrrach, comme en plusieurs localités de l'Alsace;

il paroît que l'apprenti du boulanger Altenbourg la prit à Schopfen, où tout le monde mouroit, & l'apporta chez son maître qui demouroit au Petit-Bâle. D'abord le fléau, non plus que le mal de tête, ne se fit pas beaucoup sentir, de sorte qu'on ne s'en préoccupa guère, quoique dans le Grand & dans le Petit-Bâle le chiffre des maladies & des décès fût de temps à autre plus fort que d'habitude. On doutoit même que ce fût la peste, malgré des symptômes caractéristiques qui s'étoient montrés çà & là; mais en juillet l'épidémie se déclara tout à fait & avec une violence croissante. A partir du 12 d'octobre 1610, on enterra 250 & même 288 personnes par semaine; enfin en décembre le fléau décrut de moitié & plus.

Il y eut :

	Malades.	Décès.	Guérisons.
Dans les cinq faubourgs	1720	1146	574
Dans le reste de la ville	2990	1913	1077
Dans le Petit-Bâle	1039	724	315
A l'hôpital	659	185	474
Total :	6408	3968	2440

En complétant cette récapitulation au moyen des registres de Saint-Théodore & de l'hôpital, je trouve que le nombre total des décès s'est élevé à 4049; il y eut 165 ménages où le mari & la femme moururent tous les deux.